

Présentation des films

1. *Guten Tag Ramón*, de Jorge Ramirez Suarez (2013). Fiction

Ramón est immigrant sans papiers et sans argent. Il vit en Allemagne mais n'en parle pas la langue. Il rencontre alors Ruth, 75 ans, avec qui il noue une amitié très forte, malgré ce handicap. Ces deux âmes solitaires trouvent ensemble comment rendre la vie plus supportable. Un véritable hommage à la capacité de communiquer malgré les barrières du langage.

Jorge Ramirez Suarez réalisateur mexicain a produit dix longs-métrages et a réalisé les films *Conejo en la luna*, *Amar*, *Los Inadaptados* et *Guten Tag, Ramón*.



2. *Las Búsquedas [La quête]*, de José Luis Valle (2013). Fiction

Ulises veut tuer l'homme qui lui a volé son portefeuille dans lequel il gardait la seule photo de sa fille morte. Elvira cherche à comprendre le suicide de son mari. Alors que chacun tente de remplir le vide laissé par l'être aimé, la douleur de cette perte les fera s'unir de manière insoupçonnée. La Quête parle de vengeance, de rédemption et d'errances dans la ville, du hasard et de ses conséquences parfois tragiques parfois heureuses.

José Luis Valle est un cinéaste mexicain d'origine salvadorienne. Son premier long-métrage, *Workers*, et son deuxième film *La Quête* ont gagné de nombreux prix dans les festivals internationaux.



3. *González*, de Christian Díaz Pardo (2013). Fiction

Gonzales vit dans la ville la plus grande au monde où il désespère de trouver un moyen de subsister et régler ses dettes. Quand il entrevoit une solution à ses problèmes, il est alors confronté au dilemme de suivre cette idée ou non.

Christian Díaz Pardo est un réalisateur chilien installé au Mexique. *González* est son premier long métrage



4. *Llévate mis amores*, d'Arturo González Villaseñor (2014). Film documentaire

Le Mexique et les États-Unis partagent la plus longue frontière Nord-Sud du monde. Cela fait du pays une passerelle pour des milliers de migrants qui le traversent, perchés sur le dos du train La Bestia (La Bête), exposés à tous les dangers. Las Patronas sont un groupe de femmes qui, chaque jour depuis 1995, cuisine des repas pour les lancer aux voyageurs du train en marche.

Un film choral, où les voix de quinze personnages relatent la dure réalité de la vie paysanne. Dans un pays en guerre, dans un monde où l'espoir semble perdu, Las Patronas tentent de sauver la principale valeur humaine qui s'évanouit jour après jour : l'amour de son prochain.

Arturo González Villaseñor est un réalisateur mexicain et critique de cinéma. *Llévate mis amores* est son premier long métrage.

